

Samuel

Oh punaise, il est encore là lui ? Nan mais ce n'est pas possible ! Il me poursuit ou quoi ?

Samuel. Sam pour les copains de l'aumônerie. Le crétin pour moi. Samuel est là, attablé à côté de mon amie Lucie et de mon pote Marc.

Non mais qu'est-ce qu'il vient encore me pomper l'air celui-là ? J'en ai marre de sa tronche à la fin !

Je fulmine. Il me sort par les yeux. Je ne supporte pas les mecs qui jouent avec les filles et qui les jettent comme des mouchoirs usagés. Samuel n'est qu'un abruti de plus sur la planète. Un crétin du style « je suis le plus beau, je suis le plus fort et patate et patate ». Rien que de le voir, ça m'agace. J'aimerais lui filer une droite et ainsi laver l'honneur de Marie. Bon ok, je ne connais pas ladite Marie de première S, mais je

suis solidaire des filles et donc je suis contre lui.
Et puis c'est tout !

— Claire !

— Bonjour Lucie, bonjour Marc.

Sans le regarder, je serre les dents et lâche un bonjour presque inaudible au crétin de service. Lucie me gronde du regard et Marc me regarde avec une désapprobation notable. Je fais mine de ne pas m'en apercevoir et m'assieds à côté d'eux. Écoutant sans broncher leur conversation sur le trial camion qui va se dérouler ce week-end au parc.

— Tu viendras avec nous Claire ?

Lucie sait bien que je vais venir avec elle alors pourquoi le dire devant lui ? Je n'ai aucune envie que dans le « nous » ce type soit là !

— Oui... sans doute...

Incapable de me joindre à eux, je reste plantée là. L'aumônier nous a apporté des petits gâteaux. C'est sympa mais IL m'a coupé l'appétit. Et en prime, il n'a pas l'air décidé à partir !

— Allez... viens...

Lucie me tire par le bras. M'entraîne vers les toilettes. Je sens qu'elle va m'engueuler mais je tiens bon. Mes pieds traînent sur le sol. Mon corps se rebute dans chacune de ses explications jusqu'à ce que le déclic se fasse. Mon esprit vient de comprendre la manipulation faite femme bafouée et me révèle ma honte.

— Oh punaise, mais quelle conne ! T'es sûre que c'est vrai ?

— Bah oui, si je te le dis !

— Non mais ce n'est pas possible de faire ça ! Je vais lui tordre le cou à cette poufiasse !

— Hey molo Xéna, t'en as assez fait avec ton regard qui tue là !

— Aïe, tu crois qu'il est fâché contre moi ?

— Non, gourde, je sais de source sûre qu'il en pince pour toi.

— Moi ?

En cinq minutes, je prends une douche froide dans les toilettes. Marie est une menteuse. Jamais Samuel ne l'a obligée à sortir avec lui et encore moins de faire « ça » avec elle. Et, pire que tout, IL est amoureux de moi ! Wouah... la tête me tourne. Mes jambes flagellent. Je suis complètement chamboulée ! Il en pince pour moi. Non mais c'est dingue ça ! Samuel ? Samuel ! Le mec le plus mignon du Lycée. Le

mec le plus sympa de la planète ! Wouah... je crois que je vais m'évanouir !

De retour à l'étage, Stéphanie nous informe que les garçons sont partis pendant qu'on était en bas. On était trop longues soi-disant et Marc devait rejoindre son frère au rugby. Mouais... comme par hasard. Y'a un mec trop canon qui s'intéresse à moi et pouf ! Il s'évapore ! Non mais je suis maudite moi ou quoi ?

Les minutes passent. Lentement. Trop lentement. Le retour à la maison, le dîner, les devoirs et même la nuit prend des jours ! Alors c'est décidé, demain je le coince au lycée et je verrai bien si ce que Lucie m'a dit est vrai !

Allez savoir pourquoi, quand ça ne veut pas, ça ne veut pas ! Et la journée passe aussi lentement que si j'étais en heure de soutien de mathématiques. Punaise ! Je vais défaillir moi !

Bon allez ma cocotte, la pendule annoncera la fin des cours à moins cinq dans vingt-cinq minutes et si tu essayais de bosser un peu au lieu de gamberger sur : « tu sais qui ?! »

Vingt minutes, quinze minutes, dix minutes, cinq minutes et ça ne sonne toujours pas ! Argh ! Je vais devenir dingue ! Lucie a dû me

repérer car je la vois sans cesse se retourner vers moi. Ou alors elle me cache un truc ?

« Mup, mup, mup » la sonnerie retentit enfin ! Je jette un œil aux alentours. Fourre tout mon barda dans mon sac à dos et m'esquive. Mon plan est simple. Stéphanie m'a dit que Samuel finit à dix-sept heures aujourd'hui au troisième – bâtiment B - dans la classe de monsieur Reynault. Ça tombe bien moi aussi ! Sauf que je suis au premier du bâtiment A. La poisse...

Une esquive et en deux-deux je suis devant sa classe avant qu'il ne m'ait aperçue !

Le sourire aux lèvres, je me lance. Première dehors. Je cours dans les escaliers et rattrape la classe 307 en moins de temps qu'il me faut pour faire un tour de gymnase.

Non mais c'est quoi ce bin's ? Y'a personne ici ! Argh ! Je deviens dingue ! La folie me guette ! Au secours !!!!

— Salut.

Volte-face. Coup de tête non programmé. Bosse au front et baiser non contrôlé. Aïe,

ouille, ça fait mal ! Mais... que... ah... oui... je crois bien qu'il m'aime bien Samuel...

Ses mains se sont agrippées à mes hanches. Tout son corps me surplombe au point que je suis invisible dans ses bras. Le couloir est désert et pourtant cela me rassure d'être entre ses mains. Là. Tranquille...

Sa langue pousse mes lèvres. Les supplient de s'ouvrir. Je me laisse faire. J'aime ce contact de la chair. Ses baisers sont comme du miel. Il sent si bon. Il est si doux que je m'abandonne sous ses attentions. Sous ses caresses. Sous mon envie et la sienne !

Une envie qui grandit de plus en plus. Une envie de plus avec lui. De plus tout de suite.

Non mais tu vas te calmer là Claire ? Me somme une petite voie bien cachée au fond de mon crâne d'ado en rut !

Électrisée, je me raidis. Le dirige. La 309 n'est jamais fermée alors... on va aller s'amuser !

* * * * *

— Mon ange ?

— Euh... oui ?

— À quoi penses-tu ?

— À rien. Enfin si. Samantha s'est endormie ?

— Oui.

— Alors, viens par là...

D'une main sur sa chemise, je défais un à un ses boutons cuivrés. Son regard est plongé dans le mien. Un sourire malicieux m'avertit de ses envies mais je ne l'écoute pas. Je suis une femme experte maintenant. Plus cette adolescente tremblante sous ses mains décidées un après-midi de mai. Je suis sa femme. Celle qui lui a donné une petite fille depuis deux mois. Celle qui a dit oui aux bonheurs comme aux galères depuis deux ans et demi. Celle qu'il aime et qui l'aime. Lui. Samuel, le beau gosse. Samuel le dieu de Saint ex'...

Sa chemise m'obéit. Glisse le long de son torse. Il se laisse faire. Il a appris qu'il ne faut pas me contrarier. Que lorsque j'ai décidé de le manger, rien ne m'arrêtera. Ses mains tiennent mes hanches. Se glissent sous mon top. Avant d'essayer de dégrafer un push-up inviolable. Je le regarde grimacer. Lui sourit et part à l'assaut de sa braguette. Son jean s'enfuit en laissant la

place à un boxer et une prédominance impatiente.

J'ai décidé de le titiller. Ma bouche s'exécute, livrant à son « bedou » des milliards de bisous avant de foncer sur son sexe. Le mordiller à travers le tissu. L'humidifier. L'exciter.

Sacribond ! Il a attrapé mes mains et les retient dans mon dos. Le jeu s'avère coriace mais je ne m'avoue pas vaincue. Mes dents se font pincées. Attrapent les bords de l'élastique. Tirent. Libèrent un gland rouge de passion où ma salive se pose délicatement.

Il râle. Soupire. Lâche prise. Je me faufile. Enlève son dernier vêtement inutile à l'accomplissement de ma passion. La voie est libre. Son phallus est si fièrement dressé qu'il ne met pas longtemps à entrer entièrement dans ma bouche. Touchant de peu ma glotte. Cognant mon palais pour revenir au dehors. La sensation est si forte que je sens un filet brûlant couler entre mes petites lèvres.

Femme fontaine, je mouille de le savourer des heures. La table de la cuisine me rappelle celle de Mr Bridonneux. La salle de sciences nat' n°309... Je le pousse vers elle pour éviter

qu'il ne défaille. Je le dirige alors qu'il me supplie :

— Continue... Encore...

— Encore ?

— Oui.

—Tiens, ça me rappelle quelque chose ça...

D'un regard amusé, il me soulève. C'est le signal. Ma jupe est vite retroussée. Mes fesses claquent en se posant sur le damier carrelé de la table. Sa bouche vient boire mon jus acidulé. Il lape si fort mon berlingot que je jouis dans sa bouche...

J'aime sa bouche. J'aime sa peau. J'aime son cœur et sa verge aussi. Mais par-dessus tout : je t'aime Samuel.

Surprise dans mes pensées, il me retourne. La table surprend mes seins par sa fraîcheur. Ma croupe relevée accueille son sexe arrogant. Cette force qui n'en peut plus d'attendre de me cogner la vulve. Me pousser.

Sa verge me frappe le postérieur. Son impatience résonne sur ma peau comme des coups de fouet alors que ce ne sont que des coups d'amour. Je l'espère. Le supplie.

Enfonce-toi en moi. Prends-moi. Fort. Très fort. Si fort que je ne puisse plus m'asseoir un moment !

Ne t'arrête pas ! Plus fort ! Oui !

Tout, je crie tout. Je jouis encore une fois en pensant égoïstement : « Pourvu qu'il ne s'arrête jamais de m'aimer... et de me faire l'amour ! »

Claire de la Chatlys